

Le chat qui ne souriait pas

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le chat qui ne souriait pas

Aujourd'hui, j'ai envie de vous parler un peu de ces chats errants, de ces silhouettes apeurées condamnées à une vie de misère. Et le fait de savoir que de «bonnes âmes» se chargent souvent de leur apporter quelque nourriture ne me satisfait pas complètement. Est-ce la vraie solution?

Il manquera toujours à ces animaux la chaleur d'un foyer, la douceur d'une main qui caresse, car n'oublions jamais que le chat, malgré cet air détaché qu'il affecte parfois à notre égard, est un tendre, qu'il a besoin de la proximité d'un humain. C'est ce que découvrit Juliette Barthe, une brave petite dame qui adopta un chat «qui ne savait pas sourire». Malgré cela, ils vécurent une belle histoire d'amitié.

Habitant seule une maisonnette, elle fut un soir très étonnée d'apercevoir, tapie sous l'un des massifs de son jardinet, une forme noire fixant avec attention l'une de ses fenêtres. Juliette se demanda depuis combien de temps ce chat surveillait ainsi ses allées et venues, mais, lorsqu'elle ouvrait sa porte, l'animal effrayé d'avoir été découvert, s'aplatissait au sol avant de s'enfuir, sans émettre un seul son. Le lendemain, il était à nouveau là et le même manège se reproduisait...

La faim fait sortir le chat...

Le premier jalon de cette amitié naissante fut bien sûr cette petite assiette contenant quelques reliefs de nourriture que Juliette, profitant de l'absence de son visiteur, déposait maintenant régulièrement dans l'herbe.

Dans les jours qui suivirent, chacun fut au rendez-vous quotidien et le chat ne manifestait déjà plus la même crainte lorsque, tapi à quelques

mètres, il la voyait déposer l'assiette et le bol de lait, devenus traditionnels. Mais Juliette remarquait toutefois que, lorsqu'elle se baissait pour déposer la nourriture au sol, celui que, dans sa tête, elle avait baptisé «Noiraud», s'aplatissait toujours, tandis qu'il émettait un léger crachement. Cette attitude l'inquiétait un peu, car elle savait qu'un chat qui souffle n'est généralement pas content.

Juliette Barthe finit par trouver à ce comportement une merveilleuse explication (n'ayant que de très lointains rapports avec les déductions des zoologues), décrétant que «son» chat ne savait pas sourire, et que c'était de cette manière qu'il manifestait sa gratitude!

Puis, un beau jour, «Noiraud» ne se présenta pas à ce rendez-vous de l'amitié, personne au village ne sut ce qu'il était devenu et Juliette pleura ce petit compagnon distant qui pourtant, d'étrange façon, avait su lui dire sa reconnaissance.



1,3 million de chats vivent en Suisse

Aujourd'hui, la petite bonne femme n'est plus de ce monde mais dans un ailleurs de miséricorde où elle a peut-être retrouvé son ami, souriant enfin du plaisir de la retrouver...

Pierre Lang

Par amour

On compte un animal familier dans un ménage sur deux! En Suisse, on aime les chats et les chiens. Au total, 1,3 million de chats et 444 000 chiens vivent chez nous; 45% des personnes en Suisse aiment beaucoup les chats et 36% déclarent préférer les chiens. Les bouviers bernois et appenzellois ainsi que les bergers allemands et belges sont les races préférées des Helvètes. Mais le golden retriever, le labrador et les terriers sont en progression. C'est le bâtard qui est pourtant le plus répandu, puisqu'il représente le quart de la population canine de notre pays. Seuls 10% des chats sont des chats de race, comme le siamois, le persan ou l'angora. Un coup d'œil à la répartition des ménages avec un animal familier en Suisse montre qu'il y a

proportionnellement davantage de détenteurs de chats et de chiens en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.

SOS Chats, à Noiraigue, recueille tous les chats perdus. L'association, qui fonctionne sans subventions, cherche des parrains et marraines pour ses protégés. M^{me} Liselotte Stierli, 87 ans, a écrit et illustré un livre pour enfants intitulé «Quatuor de Chats», qui est en vente au prix de 25 francs, pour soutenir le groupe de bénévoles de SOS Chats. Un bon moyen de sensibiliser les enfants au sort des animaux abandonnés.

Adresse: SOS Chats, Derrière Cheseaux, 2103 Noiraigue, tél. 032/ 863 22 05. Livre à commander au 032/ 863 30 84.